

Chênaies pubescentes méditerranéennes à Laurier-sauce

CODE CORINE 32.216

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Étage thermo-méditerranéen, entre 20 et 80 m d'altitude, plus rarement mésoméditerranéen jusque vers 200 m.

Climat particulièrement clément (chaud).

Bordures de dépressions exploitées par l'homme, vallons frais à humides.

Végétation résiduelle dont l'étendue est très réduite actuellement.

Installé aussi bien sur calcaire que sur silice.

Roches-mères : colluvions épaisses.

Sols colluviaux épais, de type brun, à bonne activité biologique et présentant un bilan hydrique favorable en relation avec les conditions stationnelles « confinées ».

Variabilité

Un type principal : **chênaie pubescente méditerranéenne à Laurier-sauce** [*Laurus nobilis-Quercetum pubescentis*].

Variations secondaires :

- selon le substrat :

- variante sur matériaux issus de roches calcaires : avec Mélitte à feuilles de mélisse (*Melittis melissophyllum*), Primevère de Colonna (*Primula officinalis* subsp. *columnae*),
- variante sur matériaux issus de roches siliceuses avec présence éventuelle du Chêne liège (*Quercus suber*), avec l'Arbousier (*Arbutus unedo*), le Myrte (*Myrtus communis*)... ;

- selon l'altitude :

- forme de basse altitude où peuvent se rencontrer le Pistachier lentisque (*Pistacia lentiscus*) et le Myrte,
- forme légèrement plus élevée dépourvue de ces espèces.

N.B. : le Laurier-sauce existe également dans quelques individus de chênaies vertes à Arisarum vulgaire (*Arisarum vulgare*) (voir la fiche « Yeuseraies » 9340-2 dans les « Cahiers d'habitats » forestiers).

Physionomie, structure

Peuplements arborescents fortement dominés par le Chêne pubescent (*Quercus humilis*) accompagné par le Chêne vert (*Quercus ilex*) dispersé, plus rarement le Chêne liège.

La sous-strate inférieure est constituée par le Laurier-sauce et l'If (*Taxus baccata*), ce dernier peu recouvrant.

La strate arbustive est très diversifiée avec la Viorne tin (*Viburnum tinus*), l'Arbousier, le Filaire à larges feuilles (*Phillyrea latifolia*), le Rosier toujours vert (*Rosa sempervirens*), le Chèvrefeuille de Toscane (*Lonicera etrusca*), le Cytisophylle à feuilles sessiles (*Cytisophyllum cytisophyllum*), le Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*)...

Nombreuses lianes en draperies : Smilax rude (*Smilax aspera*), Clématite flammette (*Clematis flammula*), Tamier commun (*Tamus communis*), Lierre (*Hedera helix*)...

La strate herbacée est moyennement recouvrante avec la Garance voyageuse (*Rubia peregrina*), l'Arisarum vulgaire, le

Géranium pourpre (*Geranium robertianum* subsp. *purpureum*), l'Épervière des murs (*Hieracium murorum*), le Brachypode des forêts (*Brachypodium sylvaticum*)...

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Arbousier	<i>Arbutus unedo</i>
Chêne pubescent	<i>Quercus humilis</i>
Chêne vert	<i>Quercus ilex</i>
Filaria à larges feuilles	<i>Phillyrea latifolia</i>
Houx	<i>Ilex aquifolium</i>
Laurier-sauce	<i>Laurus nobilis</i>
Lierre	<i>Hedera helix</i>
Millepertuis androsème	<i>Hypericum androsaemum</i>
Pervenche intermédiaire	<i>Vinca difformis</i>
Viorne tin	<i>Viburnum tinus</i>
Aliboufier	<i>Styrax officinalis</i>
Alouchier	<i>Sorbus aria</i>
Arisarum vulgaire	<i>Arisarum vulgare</i>
Brachypode des forêts	<i>Brachypodium sylvaticum</i>
Céphalanthère rouge	<i>Cephalanthera rubra</i>
Chèvrefeuille de Toscane	<i>Lonicera etrusca</i>
Cormier	<i>Sorbus domestica</i>
Cornouiller mâle	<i>Cornus mas</i>
Cornouiller sanguin	<i>Cornus sanguinea</i>
Doradille onoptère	<i>Asplenium onopteris</i>
Ellébore fétide	<i>Helleborus foetidus</i>
Épervière des murs	<i>Hieracium murorum</i>
Épipactis à petites feuilles	<i>Epipactis microphylla</i>
Fragon piquant	<i>Ruscus aculeatus</i>
Garance voyageuse	<i>Rubia peregrina</i>
Géranium pourpre	<i>Geranium robertianum</i> subsp. <i>purpureum</i>
Gesce à feuilles larges	<i>Lathyrus latifolius</i>
Hippocrévide faux baguenaudier	<i>Hippocrepis emerus</i>
Laîche à deux épis	<i>Carex distachya</i>
Mélitte à feuilles de mélisse	<i>Melittis melissophyllum</i>
Myrte	<i>Myrtus communis</i>
Pulicaire odorante	<i>Pulicaria odora</i>
Rosier toujours vert	<i>Rosa sempervirens</i>
Smilax rude	<i>Smilax aspera</i>
Violette à feuilles sombres	<i>Viola scotophylla</i>

Confusions possibles avec d'autres habitats

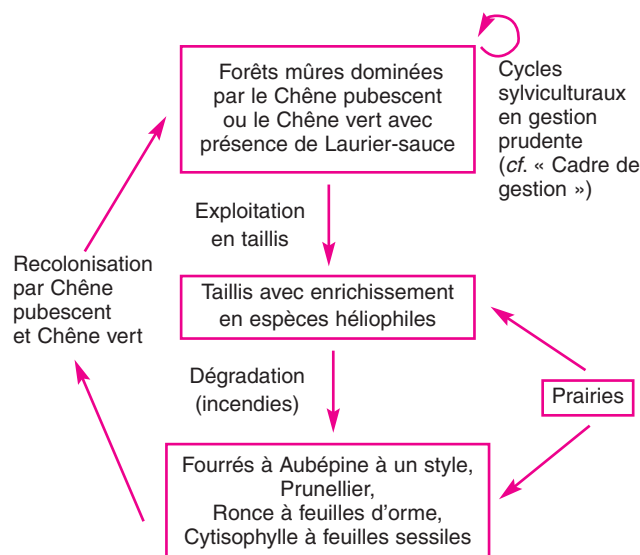
Avec les chênaies pubescentes installées à l'étage mésoméditerranéen [*Quercenion ilicis*], dépourvues de Laurier-sauce et de nombreuses espèces de ce type d'habitat.

Correspondances phytosociologiques

Chênaies méditerranéennes ; alliance : *Quercion ilicis*.

Dynamique de la végétation

Spontanée



Liée à la gestion

La gestion en taillis de ces chênaies pubescentes a pu faire disparaître le Laurier-sauce ; l'absence prolongée de l'exploitation peut entraîner son retour (s'il existe un potentiel de semences non éloigné).

Habitats associés ou en contact

Complexes forestiers méditerranéens :

- peuplements de Pin d'Alep (*Pinus halepensis*) [code UE : 9540] ;
- peuplements de Pin maritime (*Pinus pinaster*) [code UE : 9540] ;
- chênaies vertes [*Quercenion ilicis*, code UE : 9340] ;
- subéraies [*Quercenion suberis*, code UE : 9330] ;
- chênaies pubescentes mésoméditerranéennes [*Quercenion ilicis*].

Fruticées à Paliure épine-du-Christ (*Paliurus australis*), Aubépine à un style (*Crataegus monogyna*), Prunellier (*Prunus spinosa*), Ronce à feuilles d'orme (*Rubus ulmifolius*), Cytisophylle à feuilles sessiles (*Cytisophyllus sessilifolius*)... [*Rhamno lycioidis-Quercion cocciferae*].

Callunaies [code UE : 4030].

Peuplements de Bruyère à fleurs nombreuses (*Erica multiflora*).

Junipérais à Genévrier oxycèdre (*Juniperus oxycedrus*) [code UE : 5210].

Formations à Romarin officinal (*Rosmarinus officinalis*), Sarriette des montagnes (*Satureja montana*), Aphyllanthe de Montpellier (*Aphyllanthes monspeliensis*), Dorycnie à cinq folioles (*Dorycnium pentaphyllum*)... [*Rosmarinetalia officinalis*].

Formation à Spartier à feuilles de jonc (*Spartium junceum*).

Ourlets méditerranéens mésothermes à Brachypode rameux (*Brachypodium retusum*) [*Phlomido lychnitidis-Brachypodium retusi*, code UE : 6220*].

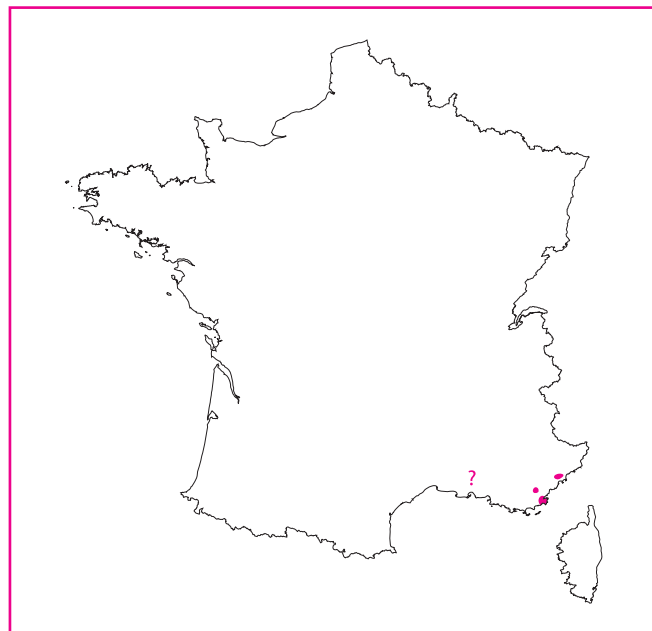
Prairies à Fromental élevé (*Arrhenatherum elatius*) dans les fonds de vallon [code UE : 6510]...

Répartition géographique

Îlots ponctuels thermophiles subhumides du Var (vallon de Ramatuelle, environs de Cogolin, bordure de l'Argens à Vidauban, basse forêt de Morières vers Pourrasque) et des Alpes-Maritimes (dépression à Valbonne, Plan du Var, Signe, Aurebeau).

Corse : uniquement en ripisylves.

Crau humide (Bouches du Rhône), dans les haies vives.



Valeur écologique et biologique

Type d'habitat devenu très rare et de faible étendue.

Abondance des espèces laurifoliées (Laurier-sauce, Viorne tin, Houx) conférant une grande originalité et un fort intérêt à ce type d'habitat.

Grande rareté des forêts constituées, mûres, thermo-méditerranéennes ou parfois mésoméditerranéennes (Crau, Corse).

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Chênaies pubescentes à Laurier-sauce.

Forêts dégradées comportant cependant le Laurier-sauce.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Surface actuelle considérablement réduite.

Le Laurier-sauce tend à s'étendre dans les taillis de chênes non exploités depuis deux à trois décennies.

Menaces potentielles : urbanisation et incendies.

Potentialités intrinsèques de production économique

En tant que chênaies pubescentes, ces formations peuvent produire du bois de feu.

En tant que formations à Laurier-sauce, une commercialisation du feuillage (aromate culinaire, pharmacie, bouquets) peut être envisagée.

Aucune production animale ne peut être envisagée dans ces massifs.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

Disparition du laurier-sauce par la gestion en taillis des chênaies pubescentes.

Milieu sensible qui se régénère très mal.

Type d'habitat très rare et de faible étendue.

Risques de dégradation principalement liés à la fréquentation touristique de la zone littorale et à ses conséquences (urbanisation, incendies).

Modes de gestion recommandés

Les formations en futaies ne doivent pas faire l'objet de coupes de taillis. Des expérimentations pourront éventuellement être menées pour obtenir la régénération de la chênaie par semis.

Mais il serait également opportun de laisser « mûrir » certaines de ces formations.

Dans les formations en vieillissement-maturation fréquentées par le public, prendre des mesures pour assurer la sécurité du public (élagages, clôtures...).

Les formations en taillis de chênaies pubescentes en situation thermo-méditerranéenne, lorsqu'elles comportent déjà le Laurier-sauce, seront traitées, soit en conversion en futaies sur souches, soit en taillis furetés (pour ce qui concerne les chênes) en préservant autant que faire se peut toutes les autres composantes végétales de l'habitat (dont les lauriers-sauce et les ifs).

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Mise au point d'itinéraires sylvicoles pour obtenir la régénération naturelle de cet habitat traité en futaie.

Éventuellement, traitement expérimental en taillis fureté de certaines des formations en taillis relevant de cet habitat.

Études fines de la dynamique des populations du Laurier-sauce.

Mise en réserve intégrale de certains de ces habitats et suivi dans le temps de la dynamique des ligneux.

Bibliographie

Cf. fiche générique.

« Pour en savoir plus »

Conservatoire botanique national méditerranéen de Porquerolles.